

L'Echo d'Afrique et des autres continents

Revue bimestrielle de la Société de St-Pierre Claver – Septembre/Octobre 2024 – N° 5





Intentions de l'Apostolat de la Prière

Septembre

Pour le cri de la Terre. Prions pour que chacun d'entre nous écoute avec son cœur le cri de la Terre et les victimes des catastrophes environnementales et de la crise climatique, en s'engageant personnellement à prendre soin du monde qu'il habite.

Octobre

Pour une mission partagée. Prions pour que l'Église continue à soutenir, de toutes les manières possibles, un style de vie synodal, sous le signe de la coresponsabilité, en favorisant la participation, la communion et la mission partagée entre prêtres, religieux et laïcs.

Dans ce numéro

Journée des Missions	4
Prière de la Semaine Missionnaire Mondiale	7
La nature est un bien commun	8
Monastère rénové	12
Nouvelles du monde	13
Une vie pleine de passion	14

L'Echo

d'Afrique et des autres continents

Revue bimestrielle des
Sœurs missionnaires
de St-Pierre Claver
(124^e année)



Suisse romande

Rte du Grand-Pré 3
1700 Fribourg
Tél. 026 425 45 95
Fax 026 425 45 96
www.pierre-claver.ch
pierre.claver@bluewin.ch
CCP 17-246-7
Cotisation annuelle:
ordinaire Fr. 22.–
de soutien Fr. 30.–

Suisse alémanique

St-Oswalds-Gasse 17
6300 Zoug
Tél. 041 711 04 17
www.petrus-claver.ch

France

121, rue Pierre Brossolette
92140 Clamart

Canada

14 Connaught Circle
Toronto, Ontario M6C 2S7

Rédaction : Sœurs missionnaires
de St-Pierre Claver, Fribourg.

Mise en page et impression :
Canisius SA, Fribourg.
Imprimé sur papier FSC.

Photos: Archives SSPC; missionfoi.ca;
ppoomm.va; pixabay

Malgré tous nos efforts pour respecter nos obligations concernant l'icône-graphie de ce numéro, il est possible que certains ayants droit nous soient restés inconnus. Nous restons à leur disposition pour régler le problème.



«Allez» et «invitez» sont deux verbes qui nous mettent en mouvement et en sortie missionnaire.

Ce texte de Matthieu a inspiré le pape François pour le Mois missionnaire d'octobre 2024. Son but est de nous rappeler que nous sommes une «Église en sortie» qui ne peut pas s'installer pour attendre que tout le monde vienne à elle.

Ils nous incitent à avoir une attitude d'ouverture et d'accueil envers ces personnes qui ne connaissent pas la Bonne Nouvelle ou, pour différentes raisons, qui ne se sentent pas concernées par cette invitation. Celle-ci peut transformer notre vie si nous y répondons et décidons librement de faire partie des invités (convives). En cette année préparatoire au Jubilé de 2025, consacrée de façon spéciale à la prière, et dans cette phase finale du parcours synodal qui a comme devise: «communion, participation, mission», nous vous proposons des ressources et des outils pour animer nos communautés, les groupes paroissiaux, et ces leaders

missionnaires qui ont à cœur la Mission. Durant le mois missionnaire d'octobre, nous sommes invités à intensifier la prière pour la mission évangélisatrice de l'Église et la célébration de l'Eucharistie. Le Pape précise «Obéissante à la parole du Sauveur, l'Église ne cesse d'élever vers Dieu, dans chaque célébration eucharistique et liturgique, la prière du Notre Père avec l'invocation «Que ton règne vienne» (Message du pape François pour la JMM 2024). Cette prière donnée par le Christ, et particulièrement l'Eucharistie, «fait de nous des pèlerins-missionnaires de l'espérance, en marche vers la vie sans fin en Dieu, vers le banquet nuptial préparé par Dieu pour tous ses enfants».

Pour approfondir la thématique, lisez le Message du pape François pour la 98^e Journée mondiale des missions 2024.

missionfoi.ca



Journée des Missions: le Pape invite à avoir à cœur le souci de tous sans exception. Dans son message à l'occasion de la 98^e Journée Mondiale des Missions cette année, qui sera célébrée le 20 octobre 2024, le Saint-Père focalise sa médiation sur la parabole évangélique des noces (cf. Mt 22, 1-14). À travers un passage de l'Évangile de Matthieu, François met en évidence des aspects importants de l'évangélisation et revient sur la mission évangélisatrice.

Vatican News

Après que les invités ont refusé l'invitation, le roi, protagoniste du récit, dit à ses serviteurs: «Allez donc aux croisées des chemins: tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce» (v. 9). François s'appuie sur cet extrait de Matthieu et porte une réflexion plus approfondie pour faire comprendre son message, dans le contexte de la parabole et de la vie de Jésus, mais aussi dans le cadre de l'évangélisation. Une mission importante «pour nous, disciples-missionnaires du Christ,

dans cette phase finale du parcours synodal» qui, «conformément à la devise «Communion, participation, mission», devra relancer l'Église dans son engagement prioritaire: l'annonce de l'Évangile dans le monde contemporain».

Proclamation de l'Évangile, la voix douce et forte

Le zèle missionnaire des premiers chrétiens avait une forte dimension eschatologique, ils ressentaient l'urgence de proclamer l'Évangile, rappelle ainsi le Pape. Aujourd'hui encore, il importe de garder à l'esprit cette perspective, «car elle nous aide à évangéliser dans la joie de celui qui sait que «le Seigneur est proche», et dans l'espérance de celui qui est tendu vers le but, lorsque nous serons tous avec le Christ à ses noces dans le royaume de Dieu ». Alors que «le monde propose les «banquets» variés de la consommation, du bien-être égoïste, de l'accumulation, de l'individualisme, poursuit-il, l'Évangile appelle chacun au banquet divin où règnent la joie, le partage, la justice, la fraternité, dans la communion avec Dieu et

avec les autres». François explique que «chacune de nos missions naît du Cœur du Christ pour attirer tout le monde à lui». Dans un monde déchiré par les divisions et les conflits, «l'Évangile du Christ est la voix, douce et forte, qui appelle les hommes à se rencontrer, à se reconnaître frères et à se réjouir de l'harmonie dans la diversité». Dieu veut que «tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité» (1 Tm 2,4), dit le Pape. Dans les activités missionnaires, il invite à ne «jamais oublier que nous sommes envoyés pour annoncer l'Évangile à tous». «Non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable», conseille-t-il.

Un Dieu qui sauve tous

En tant que disciples-missionnaires du Christ, il faut également avoir toujours à cœur le souci de toutes les personnes, quelle que soit leur condition sociale ou

même morale. «Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle» (Jn 3, 16). Quiconque, fait savoir le Pape, tout homme et toute femme, est destinataire de l'invitation de Dieu à participer à sa grâce qui transforme et sauve. Il suffit de «dire «oui» à ce don divin gratuit, en l'accueillant et en se laissant transformer par lui, s'en revêtant comme d'un «vêtement de noces» (cf. Mt 22,12).

Vivre l'Eucharistie

C'est un aspect crucial mis en lumière par le Souverain pontife. François se souvient de l'enseignement de son prédécesseur Benoît XVI qui affirmait: «qu'en toute célébration eucharistique se réalise sacramentellement le rassemblement eschatologique du Peuple de Dieu.

Le banquet eucharistique est pour nous une réelle anticipation au banquet final, annoncé par les prophètes et décrit dans le Nouveau Testament comme «les noces de l'Agneau» qui doivent être célébrées



dans la joie de la communion des saints». (Exhort. ap. post-synodale *Sacramentum Caritatis*, n. 31).

Pour l'évêque de Rome, il faut «vivre plus intensément chaque Eucharistie» dans toutes ses dimensions, en particulier dans ses dimensions eschatologique et missionnaire. «Nous ne pouvons pas nous approcher de la Table eucharistique sans nous laisser entraîner dans le mouvement de la mission qui, prenant naissance dans le Cœur même de Dieu, veut rejoindre tous les hommes», déclare le Successeur de Pierre.

Jubilé 2025

En cette année consacrée à la prière pour la préparation du Jubilé de 2025, il invite chacun à intensifier, aussi et surtout, la participation à la messe et la prière pour la mission évangélisatrice de l'Église. Celle-ci, ajoute-t-il, «obéissant à la parole du Sauveur, ne cesse d'élever vers Dieu, dans chaque célébration eucharistique et liturgique, la prière du Notre Père avec l'invocation «Que ton règne vienne». Cette prière quotidienne donnée par le Christ, et l'Eucharistie particulièrement, «fait de nous des pèlerins-missionnaires de l'espérance, en marche vers la vie sans

fin en Dieu, vers le banquet nuptial préparé par Dieu pour tous ses enfants».

Allez! De toutes les nations faites des disciples

Dans son message, le Pape remercie les missionnaires, hommes et femmes, qui répondant à l'appel du Christ, ont tout quitté pour partir loin de leur patrie et apporter la Bonne Nouvelle là où les gens ne l'ont pas encore reçue ou ne l'ont accueillie que récemment. «Votre généreux dévouement est une expression tangible de l'engagement pour la mission ad gentes que Jésus a confiée à ses disciples: «Allez! De toutes les nations faites des disciples». François invite à prier et à remercier Dieu pour les nouvelles et nombreuses vocations missionnaires, pour l'œuvre d'évangélisation qui se poursuit jusqu'aux extrémités de la terre.

«Chaque chrétien est appelé à prendre part à cette mission universelle par son propre témoignage évangélique dans tous les milieux», dit le Saint-Père, qui exhorte tous les baptisés, à se «disposer, chacun selon sa condition de vie, pour lancer un nouveau mouvement missionnaire, comme à l'aube du christianisme.»





Prière de la Semaine Missionnaire Mondiale

Père très bon,
Tu nous as donné ton fils Jésus
qui a offert sa vie par amour pour l'humanité,
pour les hommes et femmes d'hier et d'aujourd'hui.

Nous sommes sauvés, pardonnés, invités au banquet
à chaque Eucharistie, au banquet éternel.

À la suite de la Vierge Marie, que notre oui soit oui.
Donne-nous de nous rappeler que le jour de notre baptême,
nous avons revêtu le Christ,
le plus beau vêtement pour participer au repas des noces.

En cette année de prière voulue par le Saint-Père,
que nos rendez-vous avec toi
dans la prière et dans tes sacrements
soient la respiration de notre âme
et la source d'un élan missionnaire inlassable.

Garde-nous fidèles afin que nos frères et sœurs
qui ne te connaissent pas encore
puissent dire «Voyez comme ils s'aiment»
et deviennent eux aussi des disciples missionnaires
jusqu'aux extrémités de la terre.

Amen

La nature est un bien commun

Prions pour que chacun d'entre nous entende et prenne à cœur les cris de la terre et des victimes des catastrophes naturelles et du changement climatique, et s'engage à prendre soin du monde que nous habitons – c'est l'intention de prière du pape pour septembre 2024, que le père Paul Ostafinski encourage et nous introduit à discerner.

Dieu – le Créateur

La vérité de la création du monde, l'appel du monde du néant à l'existence, oriente le regard de notre foi vers le Dieu Créateur. L'œuvre de la création est une révélation de sa toute-puissance, de sa sagesse et de son amour. En même temps,

la toute-puissance révèle l'amour, car en créant, le Créateur accorde l'existence à des entités qui sont différentes les unes des autres et pourtant si diverses les unes des autres. Le concept biblique de la création contient deux vérités fondamentales: tout est création et tout vient de Dieu le Créateur. Ces vérités soulignent avec force que la réalité créée ne peut être divinisée. Le texte biblique, qui parle de la création du monde, souligne fortement, dès le début, que le monde et l'homme doivent leur existence à Dieu, qui est le Créateur et le Seigneur de toute réalité. «Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre» (Genèse 1,1). Le Seigneur Dieu, qui a créé l'homme, l'a placé dans le



En Inde, la pollution des rivières est un problème dans de nombreuses régions.



Dieu peut être trouvé dans le monde qu'il a créé.

monde, lui assignant ainsi les tâches et les devoirs qui l'attendent sur terre. Le corps de l'homme a été créé à partir de la terre, mais l'homme est supérieur à la matière et aux animaux parce qu'il a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu et qu'il possède en lui son souffle. Cette supériorité de l'homme sur la matière et le monde animal est à la base de l'ordre que Dieu a donné aux premiers hommes de se soumettre la terre (cf. Gn 1,28). L'homme a donc été chargé par le Créateur de prendre soin du monde créé et de le transformer selon sa volonté. Il doit donc poursuivre l'œuvre créatrice de Dieu, qui est le seul Seigneur de la terre, mais non pas en la créant, mais en transformant le monde créé par Dieu et en se le subordonnant. L'homme doit dominer le monde matériel et non être dominé par lui. Le monde créé doit rappeler le Créateur et non l'occulter.

L'œuvre de la création est une révélation de la toute-puissance, de la sagesse et de l'amour de Dieu.

La réponse de l'homme

Dans l'encyclique *Centesimus annus*, Jean-Paul II écrivait que l'homme peut disposer de la terre en la subordonnant absolument à sa volonté, comme si elle n'avait pas de forme et de destin propre antérieur, qu'il peut développer mais dont il ne peut se désapproprier. Cependant, au lieu de remplir son rôle de collaborateur de Dieu dans l'œuvre de la création, l'homme prend sa place et finit par provoquer une révolte de la nature qu'il tyrannise. À la lumière de l'enseignement de Jean-Paul II, la nature et l'homme lui-même sont les plus menacés par le manque de respect des lois de la nature et la perte du sens de la valeur de la vie. Le pape souligne que la loi de la nature détermine un certain ordre intérieur que l'homme trouve et qu'il doit préserver. L'équilibre de la nature est très facilement perturbé, tandis que son rétablissement est très difficile. Un exemple est le phénomène du réchauffement climatique, responsable de phénomènes météorologiques tels que les tempêtes, les tornades, les inondations et les incendies. Les paroles du pape polonais selon

lesquelles toute action qui s'oppose à l'ordre de la nature frappe l'homme lui-même sont vraies. La tolérance à l'égard des comportements contraires à l'ordre de la nature augmente. On donne un tout autre sens au mariage, on légalise l'euthanasie, on promeut l'avortement, la contraception et la pornographie. Le lien entre les dommages causés à la nature et le désordre à l'intérieur du cœur humain a été souligné par le pape François dans son encyclique *Laudato si*. Au début de ce document, il écrit « Cette sœur (la terre) proteste contre les maux que nous lui infligeons par l'usage irresponsable et le pillage des biens que Dieu a mis en

elle. (...) La violence qui existe dans les cœurs humains blessés par le péché s'exprime aussi dans les symptômes de maladie que nous voyons dans le sol, l'eau, l'air et les êtres vivants ».

Conséquences des mauvais choix

Si l'homme se concentre uniquement sur le consumérisme, l'hédonisme et le matérialisme, cela le conduira à l'auto-destruction. Un traitement égoïste du monde naturel inclura également une approche objectivée des autres, un manque d'empathie, de compassion et de volonté d'aider. Un tel comportement, centré uniquement sur soi-même, conduira



La création est un cadeau pour tous.



Exploitation forestière illégale en Amazonie.

finalement à la frustration, à la dépression et même à une perte de sens de la vie. La sensibilité à la beauté du monde se construit sur la base d'une vie intérieure bien ordonnée, car l'être humain est constitué d'une sphère mentale et spirituelle en plus de la sphère physique. Si les besoins spirituels sont négligés ou carrément omis, cela conduit à la formation d'un être humain orienté vers le plaisir qui, en dehors du travail et de la consommation, n'a pas d'autres besoins. Par ailleurs, la nature doit être considérée comme un bien commun, comme un objet de notre intérêt commun. Le bien commun n'est la propriété de personne. Nous

devons nous rappeler que les générations futures hériteront de la terre après nous et que nous ne devons pas les priver de ce bien commun.

L'amélioration de la situation actuelle passe par une prise de conscience, un changement de mode de vie, l'abandon du consumérisme exubérant et de l'égoïsme. Le progrès, l'accumulation de choses et de plaisirs ne donnent pas à l'homme le sens de la vie et de la joie. L'éveil de la compassion est censé conduire à un équilibre écologique avec soi-même, avec les autres et avec Dieu.

P. Paul Ostafinski

N'attendons pas des temps moins agités pour continuer notre œuvre. Au contraire, plus les temps sont mauvais et l'horizon sombre, plus nous devons travailler. Qui donc serait l'aide des missionnaires catholiques, si nous ne le sommes pas ?

Marie-Thérèse Ledóchowska

Monastère rénové

Chers bienfaiteurs!

Veuillez accepter nos vifs remerciements et nos salutations les plus chaleureuses de la part de notre couvent contemplatif de Pariacoto, au Pérou. Je voudrais vous remercier pour votre aide, grâce à laquelle nous avons pu achever la rénovation d'une partie de notre monastère. Il s'agissait d'une partie délabrée du bâtiment, qui avait également souffert des troubles qui s'y étaient déroulés auparavant. Lorsque la première couche de plâtre a été enlevée, il est apparu que les murs étaient aussi très abîmés et qu'il fallait les traiter jusqu'aux poutres. Certaines d'entre elles ont également été remplacées. La construction s'est poursuivie avec de nouvelles briques et du ciment. Cette partie du couvent dispose

maintenant de deux nouvelles salles, utilisées pour les classes de formation de nos novices. La liste des achats financés par les bienfaiteurs comprend 95 sacs de ciment, 1000 briques, 4 portes en bois, 45 poutres en fer, des peintures et des adhésifs. Grâce à vos dons, nous avons également pu couvrir les salaires de quatre ouvriers!

Nous vous sommes infiniment reconnaissants pour ce soutien. Merci à tous les donateurs qui ont contribué si généreusement à notre mission à Pariacoto, au Pérou.

Avec nos ferventes prières et notre vive gratitude.

*Sr. Krystyna-Teresa Kuklinska OSC
Pariacoto, Pérou*





Haïti

«Nous avons subi le premier ouragan de la saison et, malgré les dégâts considérables causés aux cultures et aux maisons les plus fragiles, nous restons debout grâce à Dieu», écrit à l'Agence Fides le Père Massimo Miraglio, missionnaire camillien, depuis l'île des Caraïbes frappée ce mois-ci par le premier ouragan de catégorie 5 jamais enregistré dans l'Atlantique. Le Père Massimo n'a pu retourner que tout récemment dans le village isolé de Pourcine, où il est curé de la paroisse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. Pourcine est une région montagneuse très difficile d'accès. Elle se compose d'un village et de 17 hameaux. L'Unicef estime que «les vents, les pluies torrentielles et les crues soudaines pourraient mettre en danger au moins 3 millions d'enfants dans les Caraïbes».

Les vents violents, les ondes de tempête et les fortes pluies ont endommagé des espaces sûrs pour les enfants, notamment les maisons et les écoles. Dans les Caraïbes, 1,9 million de personnes, dont un demi-million d'enfants et d'adolescents, sont touchées chaque année par des catastrophes.



Sénégal

La rencontre avec des peuples et des cultures différentes, qui a conduit à un mélange d'ethnies et de familles, a marqué l'histoire du Sénégal depuis le début. Le pays est aujourd'hui un exemple de coexistence pacifique.

Quatre-vingt-quinze pour cent des musulmans appartiennent à des ordres soufis qui considèrent la paix et la tolérance comme des valeurs importantes. «Les relations entre les autorités religieuses chrétiennes et musulmanes sont également empreintes de respect et d'amitié», souligne le conseiller d'origine philippine, le Père Maravilla. Lors de la rencontre avec les salésiens, il les a encouragés à «renforcer les activités et les initiatives qui favorisent une coexistence dynamique entre musulmans et chrétiens dans nos milieux». Au fil des ans, les milieux salésiens, qu'il s'agisse d'écoles, de centres de formation ou d'oratoires, sont devenus des lieux où chrétiens et musulmans se rencontrent en amis et apprennent à respecter la foi et les sensibilités de chacun.



Une vie pleine de passion

Sœur Maria Zywiec, servante de la Vierge Marie, est missionnaire en Zambie depuis près de 30 ans. Malgré divers défis et difficultés, elle découvre de nouvelles dimensions de sa vocation religieuse et missionnaire avec une passion et un engagement incroyable. Avec autant de détermination que d'amour, elle s'occupe des nouveau-nés à l'hôpital de la mission et supervise l'établissement d'une nouvelle mission au milieu de la brousse africaine. Dans les pages d'«Echos d'Afrique», elle partage avec nous ses expériences...

Dans ma jeunesse, je n'ai jamais pensé de partir en mission. Dans ma jeunesse, je me suis concentrée sur le sport. À la fin de mes études secondaires, j'ai même posé ma candidature à l'Académie d'éducation physique. Cependant, il s'est avéré qu'une vocation a contrarié mes plans de vie. Il s'est passé quelque chose qui a complètement changé ma vie. Je suis entrée dans un ordre religieux. J'ai choisi une vocation et la passion pour le sport s'est transformée en une autre passion: ma vie avec Dieu dans les missions. Je n'ai pas oublié le sport pour autant et ma forme physique s'est avérée très utile, car

la vie en mission exige une certaine dose d'effort, de détermination et de patience.

Hôpital missionnaire

Pendant 20 ans, j'ai travaillé à l'hôpital missionnaire de Katondwe. Pour résumer cette période, je peux dire que la chose la plus importante pour moi était de sauver des vies. Il y avait des cas de personnes gravement blessées, mordues par des crocodiles ou des hippopotames, des personnes qui avaient perdu des bras ou des jambes. Leur vie était en danger. Sauver des vies était notre pain quotidien. Les cas les plus fréquents où nous avons dû nous battre à armes inégales pour sauver la vie d'un autre être humain étaient ceux de petits enfants souffrant de malaria. Plusieurs dépendaient même de notre capacité à faire pénétrer l'aiguille et les médicaments dans leurs petites veines. Les situations étaient souvent dramatiquement difficiles, comme lorsque des femmes enceintes, en danger de mort pour leur enfant, arrivaient chez nous. Nous nous efforçons de sauver la mère et l'enfant. Quelle joie pour chaque vie sauvée!

Dans notre hôpital, nous avons toujours placé la vie, y compris la vie éternelle, au centre. Nous avons toujours entouré nos

patients de soins holistiques et accompagné les mourants jusqu'au seuil d'une nouvelle vie. C'était un ministère magnifique, source de joie et de satisfaction – c'était mon premier amour en Afrique.

Des lits d'hôpitaux à la gestion et à la construction

Après 20 ans, mes supérieurs m'ont confié une nouvelle tâche: la construction d'une école. Le chef de la tribu Lenje nous a offert 45 hectares de terrain. Lui-même était un homme instruit et savait qu'il n'y avait pas d'école secondaire pour filles dans la région. Il était conscient du problème des filles qui quittent l'école primaire sans possibilité de poursuivre leurs études, ce qui les conduit souvent à devenir mères avant l'âge de 15 ans.

De nombreuses familles n'ont pas les moyens d'envoyer leurs filles en pension et il n'y a pas d'établissements d'enseignement à proximité. La construction d'une école secondaire pour jeunes filles était donc un objectif important. Ainsi, le chef Lenje, qui connaissait nos sœurs dans d'autres établissements en Zambie, a ainsi décidé de nous faire don d'un terrain en échange de la construction de

l'école. C'était sa condition, et notre congrégation l'a acceptée. En tout cas, c'est aussi l'orientation de notre ministère en Zambie. Les sœurs zambiennes gèrent avec succès des écoles et des internats. Elles le font vraiment bien!

Les débuts de la nouvelle station missionnaire furent difficiles. Nous n'avions pas de monastère sur place et le terrain qui nous était proposé se trouvait à 200 km de Kasisi. Malgré cela, le projet a été lancé et la mission a ouvert ses portes, le 30 mars 2019.

En Zambie, une école est un ensemble de bâtiments. L'ouverture de l'école s'est donc également accompagnée de la construction d'un dortoir et de toutes les installations. Cela était nécessaire pour subvenir aux besoins des élèves et des enseignants. Le complexe étant situé dans la brousse, nous avons dû nous occuper nous-mêmes de toutes les infrastructures. Cela n'a pas été facile...

Notre école missionnaire est conçue pour accueillir 600 étudiantes. Nous disposons actuellement d'un bâtiment de six salles de classe, d'une cuisine, d'une cantine et d'installations sanitaires. La prochaine étape de notre construction





concerne les salles des professeurs. Notre mission étant récente, l'embauche d'enseignants implique non seulement l'offre d'un travail contractuel, mais aussi la nécessité de vivre dans l'enceinte de l'école. Il n'y a pas d'enseignants dans la brousse. Il faut les faire venir de la ville et leur donner un logement, car personne ne commence un travail en se construisant une maison.

Le village le plus proche se trouve à 35 km de la mission. Une route de gravier y mène mais elle est souvent inondée pendant la saison des pluies. La mission n'est pas raccordée au réseau électrique. Nous n'avons de l'électricité qu'avec un générateur et l'entretien est assez cher. Heureusement, nous n'avons pas de problème d'eau car nous avons un puits profond d'où elle est pompée. Le seul problème est que lorsque nous voulons avoir de l'eau, nous devons allumer le générateur, et pendant ce temps, tout le reste doit être éteint pour que le générateur puisse pomper l'eau. Ce n'est qu'un petit inconvénient...

La construction de notre école missionnaire implique également l'achat de

machines électriques. Tout doit être planifié avec soin et la programmation des équipements électriques est essentielle – sans parler, par exemple, du réfrigérateur. Nous avons aussi un congélateur qui fonctionne 4 heures par jour.

Rêves

La construction avance progressivement. À l'avenir, notre mission sera très vaste, avec une école, un dortoir, des salles de classe, une bibliothèque et un bâtiment administratif. Nous voulons que l'école soit catholique, mais nous accueillerons et enseignerons également des jeunes filles de différentes confessions. Nous aurons une chapelle avec l'Eucharistie, où les filles pourront prier, ce qui leur permettra d'approfondir leur foi.

Un autre défi que nous devons relever consiste non seulement à achever la construction, mais aussi à assurer l'entretien de l'école. L'établissement est destiné aux élèves de la région, une population pauvre. Malheureusement, nous n'aurons pas de subvention de l'État. Nous avons donc décidé de tout faire pour que l'ensemble soit autonome.

L'ensemble du contexte de l'école, c'est-à-dire la grande ferme, fonctionne déjà très bien. C'est à partir de cette ferme que les produits sont acheminés vers la table de notre cantine. Dans le cadre de leur apprentissage, nos filles travaillent à la ferme. Elles ne paient pas de frais de scolarité, mais elles contribuent à l'entretien de l'école. Ce travail est très utile car l'école a un profil agricole et les filles ont l'occasion de mettre en pratique les méthodes d'agriculture biologique et d'élevage.

Projet économique

La mission a pu mettre en place un élevage de poulets, ce qui nous permet d'avoir notre propre volaille et nos propres œufs. Nous avons également un couvoir pour les poussins. Notre ferme possède aussi trois étangs de pisciculture et une porcherie. Nous avons des vaches laitières et des vaches à viande et près de 30 chèvres. Il y a aussi des abeilles dans notre ferme, donc nous avons aussi notre propre miel.

Nous fabriquons nous-mêmes les aliments pour animaux. La mission possède 3 hectares de champs irrigués, de sorte que nos cultures ne sont pas menacées par la sécheresse. Ainsi, nous cultivons tout au long de l'année. Nous cultivons du maïs, qui est la base de l'alimentation locale. Nous fabriquons de la farine à partir du maïs, car nous possédons également notre propre moulin. Cela nous permet d'avoir de la farine pour la cuisine ou de la farine plus grossière pour l'alimentation animale. Nous cultivons aussi des tournesols et des fèves de soja. Il y a de la luzerne pour le bétail, une plantation de moringa – une plante très populaire et saine – ainsi que du manioc, des arbres fruitiers et une grande plantation de bananiers. Nous cultivons également une plante aquatique, l'azolla,

qui sert de nourriture aux poissons et aux poulets. Nous faisons des mélanges de différentes plantes pour que les animaux soient nourris avec des produits naturels. Nous n'utilisons pas de produits chimiques, d'antibiotiques ou d'autres pesticides dans notre ferme.

Une autre passion

Je n'ai pas suivi d'école d'agriculture ou de construction. La mission qui m'a été confiée est en train de devenir ma prochaine passion. J'ai suivi un cours d'une journée avec les pères jésuites, qui dirigent un centre de formation agricole et enseignent l'agriculture biologique et la culture. Je me suis inspirée de leurs idées et j'ai cherché le reste par moi-même.

Le cours de formation des Jésuites a également été suivi par le personnel de la mission. Ce personnel a appris, entre autres, la méthode japonaise de production de fumier composé, entre autres, de charbon de bois, de cendres et de mélasse (un sous-produit de la production de sucre). Tout pousse rapidement et très bien sur ce fumier. Cela est important pour nous car notre terrain se trouvant en zone de mines à ciel ouvert, il y a donc plus de gravier et de pierres que de terre cultivable. Sans engrais, malheureusement, rien ne pousse, et les pesticides et les pulvérisations coûtent très cher. Nos fermes sont vraiment biologiques.

Ma mission en Zambie et dans toute l'Afrique est ma passion, c'est ma vie. Ma maison est là, mon peuple est là. C'est ma deuxième patrie. Lorsque je suis en Pologne, l'Afrique me manque beaucoup et j'ai hâte d'y retourner.

*Sr. Marie Zywiec,
Servantes de la Vierge Marie*



Participer aux joies et aux douleurs
des autres, nous aider réciproquement...
C'est en cela que consiste la charité...

Maria Theresia Kodjehovska

Une idée-cadeau...

Illuminez la vie de quelqu'un en l'abonnant au magazine missionnaire.

Vous pouvez demander des numéros gratuits pour faire connaître la revue en la passant à des amis et connaissances.

Remplissez le bulletin d'inscription et envoyez-le à:

Sœurs missionnaires de Saint-Pierre Claver

Route du Grand-Pré 3, 1700 Fribourg

Nom et prénom: _____

Rue: _____

NPA Lieu: _____

Tél. _____

La cotisation annuelle: de **Fr. 22.-**/ de soutien **Fr. 30.-**.

Vous pouvez également vous inscrire par e-mail: pierre.claver@bluewin.ch.



www.pierre-claver.ch

De toutes les choses divines, la plus divine est de coopérer au salut des âmes

Qui sommes-nous?

Nous sommes une Congrégation religieuse missionnaire

de droit pontifical, fondée en Autriche en 1894 par la bienheureuse Marie-Thérèse Ledóchowska et présente dans 24 pays, répartie en 43 communautés multiculturelles.

Nous soutenons l'œuvre évangélisatrice de l'Eglise

par notre consécration, la prière, l'assistance aux missionnaires et l'aide aux plus démunis.

Nous informons et sensibilisons les personnes

par nos revues *L'Echo d'Afrique*, *Toi et les Missions* et *l'Almanach Saint-Pierre Claver* et d'autres moyens.

Prions pour nos chers défunts

Werner Wyss, Péry
 Elisabeth Steffe, Ayer
 Cécile Oberlé, Cheseaux
 Pierre-Yves Barras, Attalens
 Roger Brossard, Les Breuleux
 Jacques Aubry, Saignelégier
 Anne-Chantal Favre, Chamoson
 Joseph Oberson, Marly
 Serge Rossier, Rossens
 Constant Donnet-Monay, Troistorrents
 Anne-Marie Puipe, Monthey
 Luice Dorsaz-Carron, Fully
 Gilbert Roubaty, Lausanne
 Eliane Moix, Martigny



Quelques dates en septembre et octobre

Septembre


Lu 9 S. Pierre Claver
 Sa 14 La Croix glorieuse

Octobre

Lu 7 Notre-Dame du Rosaire
 Di 20 Journée de la Mission universelle

JAB

1700 Fribourg 1
Poste CH SA



*L'œuvre des missions est essentielle dans l'Eglise.
Sans elle l'Evangile ne serait pas connu.
Et c'est une grave erreur de croire qu'il est libre
à chacun de s'y intéresser. Celui qui possède
la vérité et l'aime, cherche à la faire connaître.
Il ne saurait être indifférent.*

Marie-Thérèse Ledóchowska